

3° "De contribuer à la formation intégrale: (a) en développant distinctement l'esprit d'observation et d'initiative, l'imagination et le jugement; (b) en épurant le goût et en disciplinant les habitudes de méthode et de précision; (c) en affinant l'œil et en assouplissant la main."

C'est dire que l'application intelligente et soutenue du programme dont il s'agit sera chez nous, comme ailleurs, d'utilité générale et profitable à tout le système de l'instruction primaire et au recrutement des écoles techniques.

En conclusion, je répète d'abord ce que je disais ici même l'an dernier: "cette organisation de l'enseignement du dessin exigera beaucoup d'efforts et prendra du temps pour se compléter." Mais je suis heureux de pouvoir ajouter, un grand pas est déjà fait aujourd'hui dans la bonne voie, et nous pouvons entrevoir la réussite finale.

Le collège Macdonald donne une attention toute spéciale à l'enseignement du dessin dans son cours ordinaire et pour les élèves qui montrent une grande aptitude dans cette branche du programme, il a établi depuis deux ans une école d'été pour les professeurs de dessin.

Mlle Goodenough, qui occupe une position élevée dans les écoles de la ville de New-York, a été engagée comme directrice pour l'espace de deux ans. Ces cours produisent d'excellents résultats et les succès qui couronnent ses efforts sont très appréciés.

#### AFFILIATION

Il m'est agréable de dire que les Frères de la Congrégation de Sainte-Croix, de Saint-Laurent, viennent d'obtenir leur affiliation à l'Université Laval de Montréal. Celle-ci a organisé, il y a quatre ans, pour les congrégations de Frères, un cours universitaire modelé sur l'enseignement secondaire moderne de France, avec programme divisé en deux séries: littérature-philosophie et sciences-mathématiques. Trois instituts de Frères, les Maristes, les Frères de la Croix de Jésus, de Rimouski, et les Frères de l'Instruction chrétienne, de Laprairie, s'empressèrent de tirer profit des avantages de la création nouvelle. Déjà quatre Frères Maristes ont obtenu après un brillant examen, les diplômes de l'université.

Les quatre congrégations déjà affiliées préparent actuellement, dit-on, un grand nombre de sujets à ces examens universitaires.

On ne peut qu'applaudir aux efforts de ces maisons enseignantes pour développer les études scientifiques et les aptitudes pédagogiques de leurs membres. Elles comprennent la nécessité d'élever le plus possible le niveau de l'instruction dans nos écoles primaires, afin de hâter les progrès de l'enfant dans l'instruction. On ne peut, en effet, espérer le succès des écoles si l'on ne possède un corps de maîtres instruits, aimant le travail et cherchant sans cesse à développer leurs facultés intellectuelles. Les études nécessaires pour la préparation des examens universitaires seront sans doute un surcroît de fatigue pour les Frères, mais elles contribueront à la renommée de leurs instituts et seront à l'avantage de la jeunesse écolière. Les congrégations enseignantes, en s'assurant des maîtres qui auront bénéficié des études secondaires, n'en justifieront que mieux, aux yeux du public, l'exemption que la loi accorde aux membres de ces corporations religieuses de se munir du brevet de capacité décerné par l'Etat.

#### L'AGRICULTURE A L'ECOLE

Depuis quinze ans et plus, tant dans mes rapports que dans mes circulaires, je me suis efforcé de convaincre les commissions scolaires et les instituteurs de l'avantage qu'il y aurait de donner, de vive voix, des notions d'agriculture aux enfants, même les plus jeunes des écoles rurales. Le département de l'Instruction publique a fait donner, durant les neuf dernières années, des conférences agricoles aux élèves des écoles normales, et dans les congrès pédagogiques, les académies de garçons à la campagne ont été avisées de ne pas donner aux fils de cultivateurs un enseignement purement commercial qui pourrait avoir l'effet de les déclasser et de les induire à préférer la vie de bureau ou de magasin aux travaux des champs. Certains instituteurs ont certainement trop cédé aux désirs manifestée par les parents de voir préparer leurs enfants à la profession commerciale plutôt qu'à l'art de cultiver.